UNE INTERESSANTE "CONSULTATIO" SUR L'UTILISATION DU "LIBRO VERDE"

Les quelques considérations qui vont suivre ont pour origine le remarquable et courageux article de Don Lamberto de Echeverría [1]. La passion populaire qui opprima l'Espagne ne doit pas déterminer des jugements hâtifs et généraux. Entre la légende noire et la légende rose, il y a place pour les faits. L'obsession raciste d'un Siliceo, le climat de dénonciation encouragé par l'Inquisition, les enquêtes généalogiques qui ruinaient et déshonoraient des familles entières ne trouvèrent pas que des admirateurs. Très vite, de nombreux penseurs, dès le XVIe siècle, se rendirent compte de l'absurdité de telles pratiques et des inconvénients moraux, politiques et sociaux qui s'ensuivaient. Le mouvement du "desengaño" inclura parfois ce refus de la haine raciale dans la recherche stoïcienne de nouvelles valeurs au XVIIe siècle. Mais bien avant son apparition et son développement, il faut insister sur le fait que la théorie de la discrimination ne se hissait pas toujours au niveau de la pratique, comme le signale très justement l'article de Don Lamberto de Echeverría qui rejoint ce qu'écrivait M. Bataillon: "Au sujet de l'hypothèse que licence ou doctorat pussent lui (Juan Méndez Nieto) être interdits par un défaut de "limpieza de sangre", je dois signaler que, d'après Don Florencio Marcos, les archives salamantines ne contiennent aucune documentation relative à des preuves *de limpieza* exigées pour les grades universitaires" [2].

Songeons au rôle important que jouait, dans les enquêtes de pureté de sang, le "*Libro Verde*"; ce recueil généalogique redoutable [3], souleva l'indig-

[1] Voir annexe 2, infra.

[2] M. BATAILLON: *Arquivos do Centro cultural portugues,* Vol. II, Paris 1970, p. 186.

[3] Voir *Consultatio* référenciée à la B.N. de Madrid sous le n.º V.E. 196/50. "En cierta provincia de España, huvo un hombre particular, que, sin orden ni licencia de Superior alguno, y sin otra autoridad ni testimonio auténtico, que sola su simple relación, hizo un libro de las descendencias, y razas que a él se le antojó que tenían de Moros, y Judíos las familias muy calificadas della, y otras muchas que no lo eran tanto, y lo intituló *El Verde*, pareciéndole, con razón, que en lo venidero avia de conservar frescas, y verdes sus infames y tristes tradiciones, y memorias. De lo qual, y de la ocasión que tomaron con el rigor de los Estatutos de las Ordenes militares, Inquisiciones, Collegios, y Cofradías los hombres enbidiosos, y los apassionados, para calumniar, y morder a los que eran más que ellos en la República, o a sus enemigos, resultó que se introduxo, y recibió el dicho libro, con tanto aplauso, que no hay hombre vil, mecánico en aquella tierra, que esté sin él, ni ay en toda ella historia, ni escritura a que se dé tan entero crédito...", p. 1.

Universidad Pontificia de Salamanca